

# PUCES -

# INFOS

MARS 2013

N° 14



Yvonne au Marché aux Pucés, une histoire à lire au verso  
(photo : Julien BERNEY)

---

**PUCES-INFO** : La Gazette de l'A.M.P.G. (ASSOCIATION DU MARCHÉ AUX PUCES DE GENÈVE)

A.M.P.G. - Case postale 115 - 1211 Genève 7

Coordination et Rédaction : Yvonne BERNEY

Rédacteurs : Yvonne BERNEY, Gareth ALMEIDA

**A découvrir dans ce numéro :****NOTRE COUVERTURE :**

**YVONNE AU MARCHÉ AUX PUCES, une histoire à lire ... / Photo de Julien Berney  
... LES JUMELLES / Un texte d'Yvonne Berney**

**LE BROCO DIT ...**

**LE MOT DU PRÉSIDENT : Le plus beau Souk de mon Pays  
par Gareth Almeida**

**LE BROCO RIT ...****GALERIE DES "BROCOS" CÉLÈBRES**

Un choix d'Yvonne Berney en hommage à des héros de romans ou de B.D. se trouvant, parfois très brièvement, sur un marché aux puces, une brocante, ...

**LA B.D. D'Y.B. :** La pucière "Vovonne" évoque souvent un problème lié à l'actualité  
**Dans ce numéro il s'agit déjà d'un problème d'arbres !**  
**Vovonne auprès de son arbre : Texte et dessin d'Yvonne Berney**

**LE BROCO LIT ...****LE MARCHÉ AUX PUCES DANS LES GUIDES**

où l'on trouve une évocation d'un marché aux puces, brocante, ...

**Il s'agit cette fois du GUIDE DU PETIT FUTÉ 2013 : GENÈVE**

C'est avec plaisir que nous redécouvrons que le marché aux puces et le marché des bouquinistes y sont cités chaque année.

**LE MARCHÉ AUX PUCES À LA TÉLÉVISION**

Une courte expérience racontée par Yvonne Berney

**LA PLAINE DE PLAINPALAIS DANS LES LIVRES**

Présentation d'un livre des éditions Slatkine : **SEPT ANS AU SKATE PARC, GENÈVE**  
C'est un témoignage photographique de Julien Berney, Bruce Pequignot, Alex Perrin, Alexandre Pittet et Cédric-Jimmy Pouzet, de l'ancien skate-parc.  
(avec l'aimable autorisation de l'éditeur et des photographes)

**PUCES D'ANTAN**

**LE VIEUX MARCHÉ, Un texte tiré du livre "La Boutique aux Rêves" de B. Delépine, décrivant le marché aux puces de Bruxelles + une photo d'Yvonne Berney**

# NOTRE COUVERTURE

## LES JUMELLES

Il ne s'agit pas là de jumelles qui permettent d'observer les oiseaux ou le décor des voisins d'en face (bel objet par ailleurs), ni du même, plus petit, qui permet de compter les rides des actrices au théâtre...

Non, il s'agit de jumelles de même sang ... dans ce cas précis de même bois !

Mais revenons en arrière ...

Je vous parle d'un temps "*que les moins de 20 ans ne peuvent pas connaître*"...

Il était une fois ... dans la rue de la Cité ... pas bien loin de la fontaine ... à gauche en montant ... une magnifique librairie ... qui s'appelait ... **PRIOR**.

Son nom est gravé à jamais dans la mémoire de plusieurs générations de lecteurs, d'étudiants, de passants, bref de tous genevois (dans le sens des habitants de cette belle ville) passionnés de lecture et de belles images.

Il faut dire que la lecture en ces temps reculés (années 50', 60', 70', 80' ...) était encore une activité très prisée et les amateurs de livres étaient nombreux. Nombreux aussi ceux qui délaissaient les librairies vendant exclusivement du neuf pour venir fouiller les rayonnages impressionnants de cette librairie mythique : beaucoup de classiques, de livres d'histoire et de sciences, de littérature enfantine aussi, de romans bien sûr, de gravures, et tout au fond du magasin un rayon original : les partitions de musique. Chacun y trouvait donc de quoi alimenter ses passions.

Mais, pour en revenir au sujet : les jumelles !

Pour accéder à la librairie, il fallait monter quelques marches qui nous menaient sur un petit perron qui permettait de regarder les nombreuses vitrines avant d'atteindre la porte d'entrée.

Il y avait aussi, dans l'encoignure du mur, deux caisses d'exposition ... jumelles !

Perchées sur des roulettes, les deux caisses placées côte à côte, présentaient la plupart du temps des livres de poches. Elles étaient en bois peint, le fond surmonté d'un panneau de pavatex glissé dans des rainures, peint en noir et sur lequel étaient écrits les prix à la craie blanche.

Je les ai connues de couleurs brune, vert foncé, puis, vers la fin, repeintes en violet.

Las ... la situation économique des commerces de la ville étant de plus en plus difficile, PRIOR a dû fermer ses portes définitivement, sauf erreur dans les années 90'.

Consternation, puis regrets chez les nostalgiques ...

Des libraires et d'autres marchands des puces ont repris le stock de livres, comme c'est l'usage ... et la vie continue.

Quelques temps après, faisant le tour du marché et passant devant un stand de brocante, j'ai un coup au coeur, suivi d'un coup de coeur ... car je les ai reconnues immédiatement, les deux jumelles, toujours côte à côte, en habit violet.

Mon frère Paul et moi avons alors déjà une petite librairie d'occasion aux Grottes, et je pensai à les prendre pour exposer nos trésors.

## LES JUMELLES

(suite)

J'appelle Paul et mon "bonami" Claude et nous réfléchissons ensemble où les mettre, comment les disposer, etc., car nous n'avions pas beaucoup de place libre.

Puis, raisonnablement, nous convenons de n'en prendre qu'une. Le coeur gros, nous les séparons donc. Nous choisissons celle dont les roulettes sont un peu moins coincées, car elles ne sont plus toutes jeunes ... ces jumelles.

Nous avons installé la nôtre dans notre magasin, lui avons donné une nouvelle jeunesse en la peignant en rouge bordeaux. Elle nous a suivi lors du déménagement de notre boutique, toujours aux Grottes, et nous apprécions toujours son histoire.

Quelques temps après cette acquisition, nous avons découvert que l'autre jumelle a été achetée par une librairie anglaise aux Pâquis.

Nous sommes allés la voir et avons constaté qu'elle allait bien.

Le temps a passé ...

... ..

Quelle ne fut pas ma stupéfaction de rencontrer, en mars 2012, sur le stand de mon presque voisin Ross (Yves Roessinger), la jumelle restée violette !

Je raconte mon histoire à Ross, il me raconte la sienne. Il connaissait bien sûr la librairie Prior, il avait eu d'ailleurs, à l'époque de sa fermeture, un projet de rachat. La caisse d'exposition violette appartient en fait à Chantal Zoellner, une autre pucière, à qui il rend service pour la transporter et l'exposer ... mais aujourd'hui seulement !

Si elle n'est pas vendue ... elle sera cassée ce soir !!!

Aaaaah, c'est insupportable! Mais je ne peux pas la prendre avec moi, je ne saurai pas où la mettre, ni au magasin ni chez nous.

Mon fils Julien immortalise cette rencontre (photo de couverture, sur laquelle nous apercevons Ross avec un copain : Daniel).

Ross appelle Chantal pour lui raconter d'où vient cette caisse d'exposition.

Chantal elle, raconte qu'elle l'a trouvée un jour sur la Plaine, vers les camions-bennes, il y a plusieurs années, qu'elle l'a trouvé sympa et l'a mise sur son balcon. Mais comme elle prend pas mal de place, elle pensait s'en débarrasser.

Sachant maintenant son histoire, Chantal, qui elle aussi a fréquenté PRIOR avec plaisir, décide de la garder et de la remettre sur son balcon.

Bien que toujours séparées de corps, les jumelles sont à présent réunies par le coeur.

Un mystère demeure : quel parcours a donc eu la jumelle violette, depuis la fermeture de la librairie aux Pâquis jusqu'au balcon de Chantal, durant toutes ces années où la jumelle rouge bordeaux était bien au chaud aux Grottes ?

Certains prétendent que les objets ont une âme... Qui sait ?

Ils ont en tout cas tous une histoire ...

Yvonne Berney

# LE BROCO DIT ...

## LE MOT DU PRÉSIDENT

### LE PLUS BEAU SOUK DE MON PAYS

13 années de déballage dans le plus beau souk de mon pays.

7 années de plaisir à défendre les couleurs de notre souk local au sein de l'A.M.P.G.

Des camionnettes de tous âges, des parasols bien carrés, des tables en cascade, mais encore des bibelots, des livres, des meubles et surtout des dizaines de trésors qui attendent leur découverte.

Sans parler de toutes les plus belles histoires de trésors encore cachés.

Les passionné(e)s et les trésors, par chance, sont encore nombreux dans les allées.

Au marché aux puces, il sera toujours possible de rêver, que ce soit en se promenant à travers les époques, en complétant sa collection de vinyls, ou en découvrant l'objet de ses rêves ...

Ce grand bal de curiosité, image bucolique du passé où les gens d'aujourd'hui se prennent encore à rêver, c'est là que j'exerce, marché après marché, ce qui est devenu mon métier.

Par bonheur, la ville et ses autorités, les abonnés et les journaliers, tous se sont unis pour que nous puissions longtemps déballer dans ce qui est aujourd'hui encore le plus beau souk de mon pays.

Gareth Almeida

# LE BROCO RIT ...

YB

## GALERIE DES « BROCOS » CÉLÈBRES :

Un hommage à : ACHILLE TALON (dessins de GREG)



Tiré de : ACHILLE TALON, Voisin d'Elite, Dans l'Oeil du Voisin, Editions Dargaud 16/22

\*\*\*\*\*

**B.D. D'Y.B.**



### Vovonne auprès de son arbre



# LE BROCO LIT ...

## LE MARCHÉ AUX PUCES DANS LES GUIDES

### GUIDE DU PETIT FUTÉ, Edition 2013 : GENÈVE

Comme chaque année, cet excellent guide informe ses lecteurs sur les nombreuses découvertes à faire à Genève, que ce soit dans le domaine de la culture, des sports et loisirs, des balades, du shopping ou de la restauration, etc...

Il est accompagné d'un plan de ville et d'accès.

Aussi visible sur le Net : [www.petitfute.com](http://www.petitfute.com)

C'est avec plaisir que nous redécouvrons que le marché aux puces de Plainpalais et le marché des bouquinistes de la place de la Fusterie sont cités chaque année.

YB

page 314 :

#### **MARCHÉ AUX PUCES**

Plaine de Plainpalais

[www.smpg.ch](http://www.smpg.ch)

*Le mercredi et le samedi de 8h à 18h.*

Institution genevoise, réunion de passionnés des fonds de greniers et puits infini de pièces rares et oubliées, voici entre autres ce qui réunit plus de 300 marchands et brocanteurs, été comme hiver, sous la pluie ou avec le soleil. Le plus grand marché aux puces de Suisse offre une multitude d'objets et de meubles anciens, à des prix qui frôlent le dérisoire, surtout lorsque les marchands plient bagages. Ne pas hésiter à marchander ni à farfouiller dans les vieux cartons où tout est à tout petit prix. C'est l'occasion aussi de goûter ou tester la tartine au Cenovis, au petit stand situé vers l'entrée ou la sortie du parking Plainpalais, côté avenue du Mail! Après la fin des travaux de la plaine de Plainpalais, le marché aura droit à un emplacement élargi sur le mail arboré, dès 2014.

page 272 :

#### **MARCHÉ DES BOUQUINISTES**

(devant le Temple)

Place de la Fusterie

*Tous les mardis et vendredis de 8h à 18h45.*

Une dizaine de bouquinistes se retrouvent devant le temple de la Fusterie les mardis et vendredis en fonction du temps. C'est un lieu de rencontre convivial et l'occasion de dénicher quelques livres anciens et d'autres à très bon marché. Pour la petite histoire, le nom de Fusterie provient du nom des fustiers qui se trouvaient là avant la construction du temple en 1715. Les fustiers étaient chargés de confectionner tonneaux (fûts), pièces de charpente ou de bateaux pour le port tout proche.



# LE MARCHÉ AUX PUCES À LA TÉLÉVISION

**En vue d'une émission de T.V. sur la Plaine de Plainpalais**, qui doit passer sur la **RTS1** le 1er août, le journaliste Joël Boissard contacte Yvonne Berney.

Il désire l'interviewer pour cette émission, sur ses souvenirs liés au marché aux puces (plus de 30 ans de puces!), sur ses souvenirs de genevoise, notamment souvenirs d'enfance, en relation avec les activités qui se sont déroulées sur la Plaine de Plainpalais, ainsi que sur ses connaissances sur l'historique de l'endroit.  
Vaste programme!

Yvonne n'a pas très envie de passer à la télévision. Elle ne sera pas à son avantage, elle va bafouiller, elle fera des grimaces, etc... etc... etc...

Elle propose de fournir quelques documents, mais pense chercher quelqu'un d'autre pour passer à l'antenne.

Elle cherche donc parmi ses voisins et amis des puces une ou deux personnes susceptibles de répondre à cette interview, pour présenter le marché aux puces de manière positive.

Las ! ... Personne ne désire la remplacer...

Elle hésite... c'est quand même une bonne occasion de parler du marché aux puces à un grand nombre de personnes (Téléjournal romand !), ce serait dommage de refuser cette pub, vu la morosité des marchés.

Le journaliste vient sur les puces quelques jours avant l'émission.

Yvonne se décide donc, après que Joël lui ait gentiment affirmé que seules les images sans grimaces, sans bafouillements, etc... seront gardées.

Par bonheur, Jean-Pierre Fracheboud est d'accord de participer.

On élabore un plan d'attaque :

Yvonne se recoiffe, s'efforce de se tenir droite ... puis le journaliste la questionne longuement, en la filmant sur son stand de bouquiniste, comme c'était prévu.

Puis, Yvonne se dirige " l'air de rien " vers le stand de brocanteur de Jean-Pierre.

Une petite scène est même improvisée entre les deux puciers ! : arrivée sur le stand de Jean-Pierre, rencontre, salutations, etc...

Il faudra la refaire trois fois !

- La première fois, Yvonne présente Joël à Jean-Pierre ... Quelle erreur !!!

... car le journaliste n'est pas censé être là !

- La deuxième fois, Yvonne regarde la caméra ... Quelle erreur !!!

... car la caméra n'est pas censée être là !

- La troisième fois est la bonne ... Ouf !

Si Jean-Pierre, lui, est très à l'aise, ... Yvonne assurément ne fera pas carrière !!!

Les prises ont duré une bonne trentaine de minutes sur chacun des stands, car il y avait aussi des vues d'ensemble, avec la clientèle, les passants, etc.

Mais au final ... en raison du 1er août ... les vaches d'Hérens étant surtout à l'honneur ! ... la partie de l'émission sur les marchés de Plainpalais ne durera qu'une minute en tout, puciers et maraîchers compris !

Pour Jean-Pierre et Yvonne ... il s'agit de quelques secondes à l'écran !!!!!



# LA PLAINE DE PLAINPALAIS DANS LES LIVRES

## SEPT ANS AU SKATE PARC, GENÈVE

La Plaine de Plainpalais a la particularité de combiner différentes activités avec bonheur, ceci depuis des décennies et plus encore ...

Ainsi se côtoient tout au long des saisons les divers marchés dans les allées et les différents terrains de jeux d'enfants, de sports et de détente.

Nous venons de découvrir un nouveau et magnifique skate park pour les jeunes (et les moins jeunes) adeptes de ces sports urbains : skate, bmx, roller, ...

Mais, le souvenir des années précédentes, celui d'un espace se modifiant au fil des années, a été saisi sur sept ans par 5 photographes, dans l'ordre d'apparition :

Cédric-Jimmy POUZET (qui a également fait la photo de couverture en sténopé), Alex PERRIN, Julien BERNEY, Alexandre PITTET et Bruce PEQUIGNOT, dans un magnifique livre paru en 2012 aux éditions **SLATKINE**, Genève et présenté par l'**ATB, Espace de rencontres et d'activités pour adolescents**.

Cet ouvrage broché, format 24x16, 128 pages N/B et couleurs, est en vente à Fr. 25.-- dans toutes les bonnes librairies. Vous pouvez le découvrir au stand 32-33 des Pucés.

YB



# **PUCES D'ANTAN**

Texte tiré du livre  
**LA BOUTIQUE AUX RÊVES**  
de Berthe DELÉPINE  
aux Presses de W. Godenne, Bruxelles  
s.d.

## **LE VIEUX MARCHÉ** \*

Une entente tacite est depuis longtemps conclue entre les vendeurs du Vieux Marché et nous, les véritables amis des vieilleries, nous les fervents de la Place du Jeu de Balle, qui allons là, par tous les temps, satisfaire une insatiable passion de la brocante et attendre patiemment, durant des semaines, qu'apparaisse au milieu du bric-à-brac la merveille dont la découverte nous accorderait quelque répit.

Autant que nous, les brocanteurs du Vieux Marché détestent les amateurs du dimanche matin, les dilettantes, les indifférents, les sans-désir qui viennent parfois s'égarer entre les étalages avec des minauderies de dandys. Ils touchent du bout du soulier ou du bout du gant quelque fragile porcelaine ébréchée, se détournant des nippes où les orfrois sacerdotaux se mêlent aux guipures de rideaux, et puis s'en vont, les mains vides, en se moquant des originaux qui achètent et rapportent au logis les pouilleries trouvées là.

Les visiteurs du dimanche matin marchandent avec cynisme et mauvaise foi, ratiocinent, se fâchent, mais bientôt fuyent, les épaules basses, sous les injures breugheliennes que l'artiste en brocante leur décoche du haut d'un langage marollien dont les phonographes environnants, hurlant de tous leurs disques éraillés, n'arrivent pas à couvrir l'implacable verdeur.

Nous, les vrais amis du Vieux Marché, les vrais amis des choses inutiles, des objets cassés, des trouvailles désuètes, nous ne marchandons jamais. Nous discutons poliment, fermement, avec ténacité et justice, en appelant à la compétence du vendeur, lui demandant presque conseil, nous fiant à son expérience autant qu'à sa probité.

D'ailleurs, pourquoi les brocanteurs du Vieux Marché nous tromperaient-ils, nous les fidèles des mauvais jours, alors qu'il faut tant de courage pour étaler sur des sacs troués de pauvres marchandises et tant de courage pour les remballer, à midi, un peu plus fanées, un peu plus démolies et sans avoir rien vendu?

Les marchands apprécient notre amitié et notre constance. A nous la petite salière d'argent ciselé, que personne ne regardait, perdue entre des cuivres et des pots de grès. A nous le vieux Bruxelles intact que cachait un buste en plâtre de Napoléon. A nous le reliquaire d'émail bleu étoilé d'or qui reposait parmi des bijoux de théâtre contre une caisse sinistre pleine de clous.

Mais vous dirais-je que l'autre dimanche un de ces visiteurs, que nous n'aimons pas, feuilletait un album de daguerréotypes chez notre brocanteur préféré?

Un album de peluche rouge à beaux fermoirs d'argent. Un album de famille avec des femmes à frou-frou, des messieurs à redingote, des enfants tristes depuis leur baptême jusqu'à leur première communion et des groupes de mariages où les mariées, écrasées sous des voiles et des fleurs d'oranger bottelées dans leurs bras, font pitié.

L'acheteur marchandait à la façon coutumière. Mais il dut très vite déposer l'album là où il l'avait pris, parmi des coquetiers et des carcasses d'abat-jour où s'effiloçaient des soies déteintes.

Qu'auriez-vous fait à notre place? Nous avons acheté l'album. Il est chez nous dans la mansuétude de l'armoire aux curiosités. Nous le feuilletons quelquefois en interrogeant ses ombres jaunissantes. Des hommes, des femmes, des enfants inconnus nous regardent du fond de leurs vieux regards perplexes, et nous leur sourions. Ils font peu à peu partie de nos aïeux, et nous leur avons donné des noms.

Qui sait où finira cet album de famille et si, quelques dimanche lointain, il ne sera pas à nouveau disputé aux marchandages de ce Vieux Marché où l'on dirait que toutes les choses humaines, quoi que l'on fasse, doivent un jour échouer?

\*\*\*\*\*

\* Il est difficile de dater ce texte, tant son contenu est intemporel : années 30', 40', 50' ou même 60'? J'ai eu l'occasion de visiter maintes fois le Vieux Marché de la place du Jeu de Balle à Bruxelles. Il existe toujours et est ouvert chaque jour de la semaine, mais l'ambiance n'est plus du tout la même. Dans les années 80', voire 90', il ressemblait encore un peu au descriptif de ce texte.

YB

Voici d'ailleurs une photo qui date de 1990



collection personnelle YB